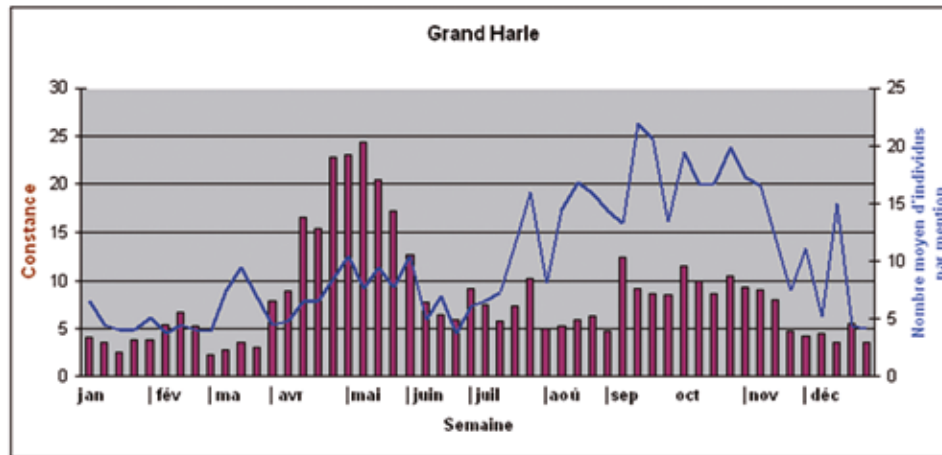


## 42. Grand Harle *Mergus merganser* (Common Merganser)

NM H : Nicheur-migrateur et hivernant régulier - Commun



Commun en avril et en mai, durant la migration pré-nuptiale, le Grand Harle est peu commun le reste de l'année. Bien que migratrice, l'espèce est visible chez nous toute l'année du fait que « son aire d'hivernage chevauche en grande partie son aire de nidification dans le Québec méridional » (Cyr et Larivée, 1995). Il est vu le plus souvent en groupes de quelques individus à quelques dizaines d'individus. Le maximum par mention est de 500 individus le 19-05-2000 à Pointe-à-la-Croix (ÉPOQ 530636). C'est cependant à la fin de l'été et en automne, de la fin juillet à la mi-novembre que les nombres moyens d'individus par mention sont les plus importants.

Le Grand Harle est un nicheur régulier aux abords des rivières et des lacs de la forêt boréale, à partir de la mi-mai. En été, de juin à août, il serait cependant moins abondant que dans d'autres régions du Québec méridional (Cyr et Larivée, 1995). Il est aussi possible que les habitats d'eau douce dans lesquels il niche soient moins fréquentés par les ornithologues. Le maximum estival est de 71 oiseaux vus le 21-07-2007 à Pointe-Navarre (ÉPOQ 819941). Les plus gros effectifs à cette période sont souvent le fait de « crèches » impressionnantes rassemblant plus de 30 juvéniles pour un seul adulte.

En automne, les oiseaux migrant vers le sud se retirent progressivement « avec la prise des glaces » jusque vers la fin décembre. En janvier et février, on le note en petits nombres sur les côtes proches de l'embouchure de cours d'eau, « partout où le courant rapide empêche l'eau douce de prendre [totalement] en glace ». (Cyr et Larivée, 1995). Ces présences hivernales, moins régulières que celles de décembre, restent très usuelles : vu au moins à une reprise en janvier ou février 20 années sur 26 de 1982 à 2007. Les hivernages complets bien documentés sont peu nombreux, notamment parce que le Grand Harle bouge le long des côtes en fonction des conditions de glace. Il n'est pas certain que ces hivernages soient tout à fait réguliers. Les indices de constance et d'abondance du fichier ÉPOQ sont remarquablement stables sur les deux périodes considérées (avant et après 1982).

**Indices saisonniers (1982 à 2007)**

	Mentions	N. moy. ind./ mention	N. max. ind./ mention	Constance	N. d'années d'observation	Indice abondance
<b>Printemps</b>	1 332	8,26	500	15,59	26	1,288
<b>Été</b>	275	7,89	71	7,83	26	0,618
<b>Automne</b>	534	16,01	250	7,86	25	1,258
<b>Hiver</b>	265	5,52	200	4,56	24	0,252
<b>Global</b>	2 406	9,64	500	9,68	26	0,933

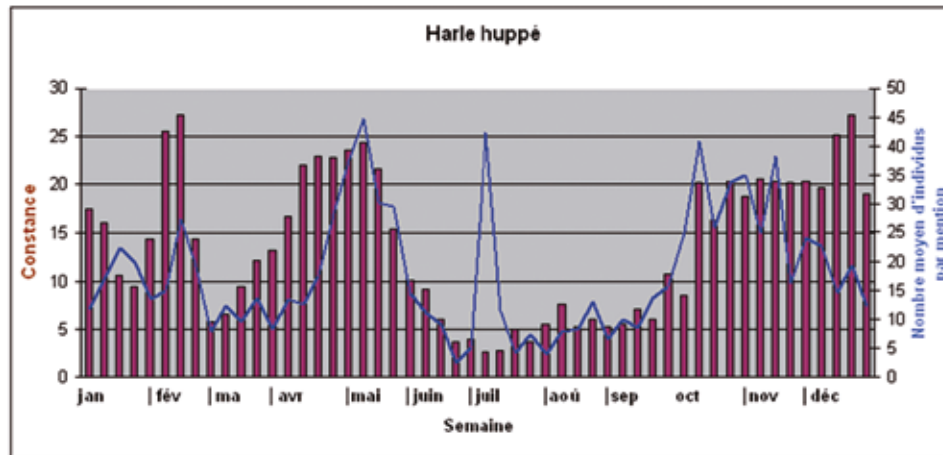
+ 275 mentions de 1954 à 1981

Maximum automnal de 250 à Matapédia le 16-09-2005 (ÉPOQ 722539)

Maximum en hiver de 200 à Pointe-à-la-Garde le 14-12-2006 (ÉPOQ 817340)

**43. Harle huppé** *Mergus serrator* (Red-breasted Merganser)

NM H : Nicheur-migrateur et hivernant régulier - Commun



Le Harle huppé est un migrateur de passage commun au printemps et à l'automne. Il est observé le plus souvent en groupes de quelques individus à quelques dizaines d'individus, parfois jusqu'à 200 ou 300, rarement plus. Le maximum est de 2 000 oiseaux à Carleton le 12-05-1984 (ÉPOQ 64927). Au printemps, les indices de constance et d'abondance sont au maximum en avril et en mai. En automne, ces indices croissent en septembre et octobre et sont à leur maximum en novembre et décembre. Le maximum automnal est de 1 000 harles à Port-Daniel le 13-11-2004 (ÉPOQ 721714).

Le Harle huppé niche dans les milieux ouverts des régions nordiques et sur les côtes. Dans le Québec méridional, il est surtout confiné dans l'estuaire et le golfe au nord de Québec (Cyr et Larivée, 1995). En Gaspésie, bien qu'il y ait peu de données documentées sur la nidification de l'espèce dans ÉPOQ, c'est un nicheur peu commun mais régulier, surtout visible en juin, et secondairement en août lors de la dispersion des jeunes. Les indices de constance et d'abondance, beaucoup moins élevés que durant les migrations, laissent penser qu'une bonne partie des oiseaux vus lors des passages sont des migrateurs se dirigeant vers le nord ou en revenant.